Fiche 3.1 : Qu'est-ce qu'un marché ?

INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES : *On présentera la diversité des marchés concrets (depuis les foires du Moyen Âge jusqu'aux achats en ligne ; les marchés des biens, des services, des actifs, du travail, etc.). On montrera que le fonctionnement des marchés nécessite des règles de droit, qui déterminent notamment qui possède quoi, et ce qui peut être ou non échangé. On montrera que le marché suppose notamment l'existence d'institutions et de conventions (par exemple, marchandage, achat à l'unité ou en nombre, enchères, etc.). On expliquera en quoi les droits de propriété (y compris les droits d'auteur, brevets, marques, etc.) sont au fondement de l'échange. On évoquera l'existence de droits sociaux et humains et on s'interrogera sur les limites de l'échange marchand (existence de commerces illicites, interdiction du commerce d'organes, etc.).*

NOTIONS : Institutions marchandes, droits de propriété.

SAVOIRS DE REFERENCE SUR LA QUESTION

La diversité des marchés concrets

La notion de marché recouvre une multitude de marchés différents. L'échange marchand - à savoir la cession d'un bien ou la réalisation d'un service avec contrepartie de valeur équivalente, en général sous forme monétaire - a pris au cours de son histoire les formes les plus diverses. Sans être exhaustif, quelques exemples suffisent à illustrer cette réalité. On peut ainsi évoquer les foires et salons (foires de Champagne du Moyen Âge, salon de l'automobile dont le premier eut lieu en 1898 aux Tuileries, Foire Internationale d'Art Contemporain, etc.), ou encore les ventes aux enchères, qui peuvent porter sur des produits très différents (marché du mariage de Babylone décrit par Hérodote, produits agricoles et de la pêche, biens immobiliers, objets d'art, droits de forage, etc.) et adopter des modalités variées (ventes à la criée, à la bougie, enchères en ligne, etc.). Non seulement il existe autant de marchés que de biens et services à échanger, y compris pour les facteurs de production, mais ces marchés peuvent aussi se décliner à différentes échelles (marché local du travail, marché immobilier régional, marché français de l'automobile, marché européen du carbone, marché des changes mondialisé, etc.).

Au-delà de leur grande diversité, les marchés présentent des caractéristiques communes qui permettent d'élaborer une définition du marché, premier pas vers une stylisation conduisant à une analyse de son fonctionnement. Au sens économique, le marché est d'abord le lieu, plus ou moins concret, où entrent en relation des acheteurs et des vendeurs, et où cette confrontation aboutit à des échanges à un certain prix, dit prix du marché.

Les conditions de fonctionnement du marché

L'existence même de cette institution qu'est le marché dépend d'autres institutions, à commencer par des règles juridiques, dont le droit de propriété demeure sans doute la pierre angulaire. L'échange marchand n'est en effet possible que si les biens ou services qui en font l'objet ont des propriétaires bien établis, lesquels peuvent alors en disposer à leur convenance et en transférer la propriété lors d'une transaction sur les marchés. Un régime de droit protégeant la propriété du risque de spoliation favorise donc la production et l'échange marchand. Cette propriété peut être intellectuelle, dans la mesure où l'on estime que les créations de l'esprit (inventions, œuvres,

images, marques, etc.) peuvent être appropriables. Elle nécessite alors une protection dont les modalités diffèrent selon qu'il s'agit d'une propriété industrielle (brevets, marques déposées, etc.) ou littéraire et artistique (droits d'auteur), mais qui poursuit le même objectif : protéger les inventeurs ou créateurs de la contrefaçon ou du piratage.

La monnaie est une autre institution essentielle au bon fonctionnement du marché. Même si le troc représente une modalité du marché, la monnaie facilite l'échange (cf. question : 4.1. « À quoi sert la monnaie ? »).

Les limites de l'échange marchand

Tout n'est pas susceptible d'être marchandisé, des règles de droit déterminant ce qui peut ou non être échangé, conformément aux valeurs morales et aux choix politiques en vigueur dans la société. Ces restrictions ne sont pas les mêmes d'une époque à l'autre, ainsi qu'en témoigne l'exemple du commerce des esclaves, ou *a contrario* celui de l'assurance-vie analysé par Viviana Zelizer, laquelle montre la difficulté à admettre jusqu'à la fin du XIXe siècle aux Etats-Unis la commercialisation de l'assurance-vie, longtemps accusée de faire de la vie une marchandise (cf. bibliographie). Ces limites diffèrent aussi d'un pays à l'autre comme l'illustrent les débats récurrents en France sur la légalisation du commerce de certains biens ou services (cannabis, mères porteuses…) qui sont susceptibles d'être l'objet d'une marchandisation dans d'autres pays. Plus généralement, l'extension des relations marchandes est bornée par des limites juridiques, qui ne peuvent néanmoins empêcher le développement de commerces illicites à l'instar de celui des armes, des espèces menacées, ou encore des organes humains.

RESSOURCES ET ACTIVITES PEDAGOGIQUES PROPOSEES

Activité 1 : La notion de marché

Finalité : introduire la notion de marché à partir d'exemples.

Étapes et ressources préconisées :

- À partir de quelques courts extraits de vidéos, il s'agit d'amener les élèves à identifier les points communs des différents marchés évoqués.

  On dispose de nombreuses vidéos permettant d'illustrer la diversité des marchés sur le site de l'Ina : http://www.ina.fr/ . À titre d'exemples :

  Pour le marché de l'art contemporain : « Impact de la crise économique sur le marché de l'art » (France 2, JT de 20 heures du 23/10/2008 - 2min15s)

  Pour le marché des fruits et légumes : « Crise de la tomate » (Antenne 2, JT de midi du 13/08/1992 - 2min 32s)

  « Dossier : les fruits de la colère/le marché des fruits et légumes » (France 3, JT du soir du 19/08/1993 - 3min 15s)

  Ou encore pour le marché du pétrole : Le dossier « L'OPEP : 50 ans » du 13/09/2010 présente 17 vidéos, dont : « Pétrole : gaspillage et pénurie » (JT 20 heures - 12/09/1973 - 5min 38s) ; « Augmentation quota pétrole » (Soir 3, 17/08/1990 – 1min44s)

  [Cette première approche du marché peut être aussi l'occasion pour le professeur de faire travailler les élèves sur des marchés particuliers en fonction de l'actualité du moment (marché de l'immobilier, marché automobile…) ou de leurs centres d'intérêt. C'est en effet un sujet qui se prête facilement à la collecte d'informations.]

Activité 2 : Les droits de propriété au cœur de l'échange marchand

Finalité : Sensibiliser les élèves à l'importance des droits de propriété, à travers l'exemple des droits d'auteur.

Étapes et ressources préconisées :

- En s'appuyant sur l'exemple du téléchargement illégal sur internet, ou sur tout autre conflit portant sur les droits d'auteur, on peut poser quelques questions aux élèves de façon à les amener à comprendre en quoi les droits d'auteur sont au fondement de l'échange marchand.

  Des vidéos sont disponibles sur le site de l'Ina (http://www.ina.fr/) :

  « La lutte contre le téléchargement illégal sur internet » (Soir 3, 17/03/2006 – 2min23s)

  « Droits d'auteurs » (Antenne 2, JT de 20 heures du 22/05/1993) : sur un différend opposant les Etats-Unis et la France. [Alors qu'en France l'auteur est toujours propriétaire moral de son œuvre, aux Etats-Unis c'est le producteur, les Américains souhaitant que leur système soit adopté, ce qui leur permettrait de ne pas avoir à payer de droits d'auteurs pour les adaptations qu'ils veulent faire des films français.]

Activité 3 : Les limites de l'échange marchand

Finalités : Illustrer la question des limites de l'échange marchand à travers l'exemple du commerce d'organes, qui donne lieu à un trafic illicite.

Étapes et ressources préconisées :

- Les économistes Gary Becker et Julio Jorge Elías estiment par exemple que la rémunération des donneurs de rein permettrait de lutter contre la pénurie. On peut utiliser en classe l'article de Xavier de La Vega qui fait le point sur cette question : « À quand un marché d'organes ? », *Sciences Humaines*, n°200, janvier 2009.
- Pour approfondir cette question, on pourra se reporter au récent ouvrage de Philippe Steiner (voir bibliographie).

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie sélective et commentée à l'usage du professeur

Guesnerie R., *Économie de marché*, Editions le Pommier, 2006.

[Une synthèse très claire sur la question. En première partie notamment l'auteur part d'exemples de marchés spécifiques pour en dégager une définition générale du marché (pp. 13-22 : « Des marchés au marché ») et effectue un bref rappel des institutions sans lesquelles le marché ne pourrait fonctionner ni se développer (pp. 23-25)]

Lazarus J., « La famille n'a pas de prix », article daté du 10 avril 2009, disponible sur le site de la vie des idées : http://www.laviedesidees.fr/La-famille-n-a-pas-de-prix.html

[Pour une introduction aux travaux de Viviana Zelizer, en particulier à *Morals and Markets* (1979) concernant l'assurance-vie, mais aussi *Pricing the Priceless Child* (1985) qui porte sur l'évaluation monétaire des enfants.]

Steiner P., *La transplantation d'organes*, Gallimard, 2010.

[L'auteur analyse ce « commerce nouveau entre les êtres humains » (sous-titre de son ouvrage), au sens que ce terme avait au XVIIIe siècle, c'est-à-dire un ensemble de relations entre des personnes, dont la relation marchande ne constitue que l'un des cas de figure. Son objectif est d'expliquer pourquoi la frontière du commerce marchand n'a pas encore été franchie dans des sociétés où la relation marchande s'impose partout.]